

MESSE PONTIFICALE A LA CATHEDRALE.

Le lendemain, à 9½ h. les anciens élèves se réunirent à la Cathédrale, où S. G. Mgr l'Archevêque chanta la messe solennellement, assisté de Mgr Dugas, P. A., V. G., comme prêtre assistant, des RR. PP. Carrière, S. J., recteur, et Magnan, provincial des O. M. I., comme diacres d'honneur, et de MM. les abbés Béliveau et Bellavance, comme diacres d'office. De nombreux prêtres séculiers et réguliers étaient présents. Plusieurs communautés de femmes étaient représentées, en particulier, les Soeurs Grises, les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I., les Soeurs de la Miséricorde, les Filles de la Croix et les Soeurs de N.-D. des Missions.

Après l'Evangile M. l'abbé Elie Rocan, curé de Ste-Elizabeth, le premier ancien élève devenu prêtre, en 1890, monta en chaire. Il prit pour texte ces paroles de Daniel que Mgr Taché inscrivit lui-même sur les armes du Collège: *Pueris his dedit Deus scientiam.* (I, 17.) Commentant cette devise le prédicateur rappela ce que les anciens élèves doivent à la patrie, à leurs familles et à eux-mêmes. Pour remplir ce triple devoir le secours de la religion est absolument nécessaire. Puis rappelant que les Oblats, les prêtres séculiers et les Jésuites ont été successivement chargés de la direction du Collège, il rappela certains traits caractéristiques de ces diverses époques. Il évoqua le souvenir du bon Père Lavoie, O. M. I., qui, fidèle au mot d'ordre de sa congrégation, enseigna aux pauvres dans le vieux Collège. M. l'abbé Forget-Despartis, l'instigateur de l'ère de progrès, mourut à la fin de l'année 1881 entre les bras de ses chers élèves, avant d'avoir pu entrer dans la nouvelle terre promise, dans le nouveau collège, dont il avait obtenu la construction par des instances répétées auprès de Mgr Taché. — Comment voulez-vous que nous bâtissons, disait le grand archevêque, nous n'avons pas d'argent. — Monseigneur, répondait M. Forget, Dieu y pourvoiera. — En effet, raconta le prédicateur, Mgr Taché me disait plus tard: "Mon cher enfant, c'est moi qui ai fait bâtir le Collège, mais c'est M. Forget qui l'a payé. Nous n'avons rien pour commencer, mais après sa mort l'argent nous est venu comme par miracle." Ce digne prêtre avait demandé à se dévouer pendant dix ans aux missions de la Rivière-Rouge et il mourut exactement à la fin de la décade. Le souvenir du sympathique Père Lory, le premier recteur jésuite, est encore vivant dans le cœur de tous les élèves d'alors.

Et si nous nous reportons aux débuts même de notre *Alma Mater*, si nous remontons jusqu'à son fondateur, nous voyons Mgr Provencher en jeter les bases dès son arrivée en 1818. Aussi grand patriote qu'intrépide missionnaire, le premier évêque de Saint-Boniface voulait former parmi les enfants du pays des ouvriers qui l'aideraient à répandre la religion du Christ et voilà pourquoi il était si heureux de partager ses repas avec les élèves de son Collège.